L'ARGIOPE n°101-102
ÉTÉ-AUTOMNE 2018

MANCHE-NATURE
Association d'étude et de protection de la nature
83, rue Geoffroy-de-Montbray 50200 Coutances

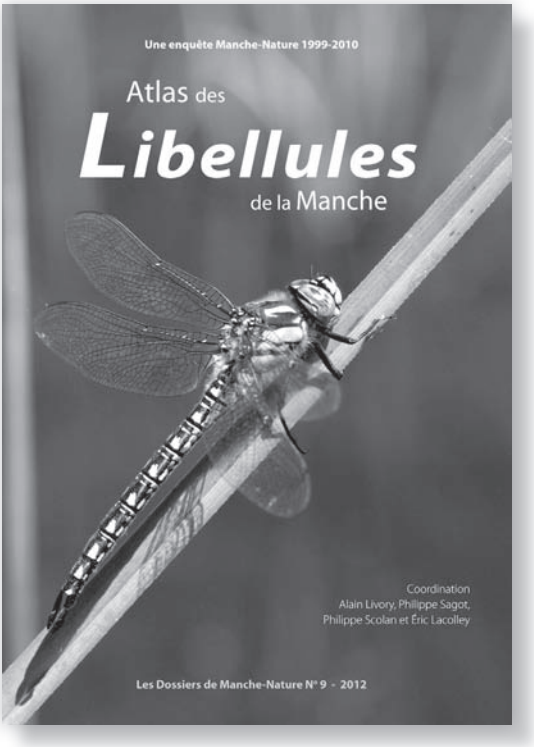
Mais que font nos bernaches à ventre pâle en hiver ?

Punaises mirides : le point des connaissances (1ère partie)

Tarifs en baisse !

Les Dossiers de Manche-Nature n° 9

Atlas des Libellules de la Manche



Une publication de l'association Manche-Nature
réalisée avec le concours financier de L'Agence de l'Eau Seine-Normandie
et la DREAL Basse-Normandie

*Nous avons le plaisir de vous présenter l'**Atlas des Libellules** du département de la Manche. Cet ouvrage est le résultat d'une enquête qui a duré plus de 10 ans. Coordonnée par des entomologistes confirmés, elle a mobilisé plus de 100 personnes, amateurs pour la plupart, mais aussi diverses associations naturalistes. Toutes les publications relatives aux odonates et de nombreux rapports internes ont été dépouillés. Au total, cette œuvre collective représente une importante somme de travail, déplacements dans les secteurs les plus reculés du département, prospections souvent difficiles dans les prairies humides, les tourbières, les berges des rivières et des étangs, identification délicate sur le terrain, traitement fastidieux de données souvent hétéroclites, établissement des cartographies par communes, photographie systématique de toutes les espèces, rédaction du texte final et mise en forme. Ce travail est totalement bénévole, son seul moteur a été la passion pour la nature, le désir de la faire connaître et de mieux la protéger.*

Commandez dès maintenant votre exemplaire !

Atlas des Libellules de la Manche

Un ouvrage de 192 pages en format 210 x 297 mm, illustré de plus de 350 photographies en couleurs, de nombreuses cartes de répartition et d'histogrammes présentant la phénologie de chaque espèce.

Edition limitée à 500 ex

Voir les tarifs à la fin de *L'Argiope* ou sur notre site Internet
http://manche-nature.fr/category/publications/dossiers-de-manche-nature/

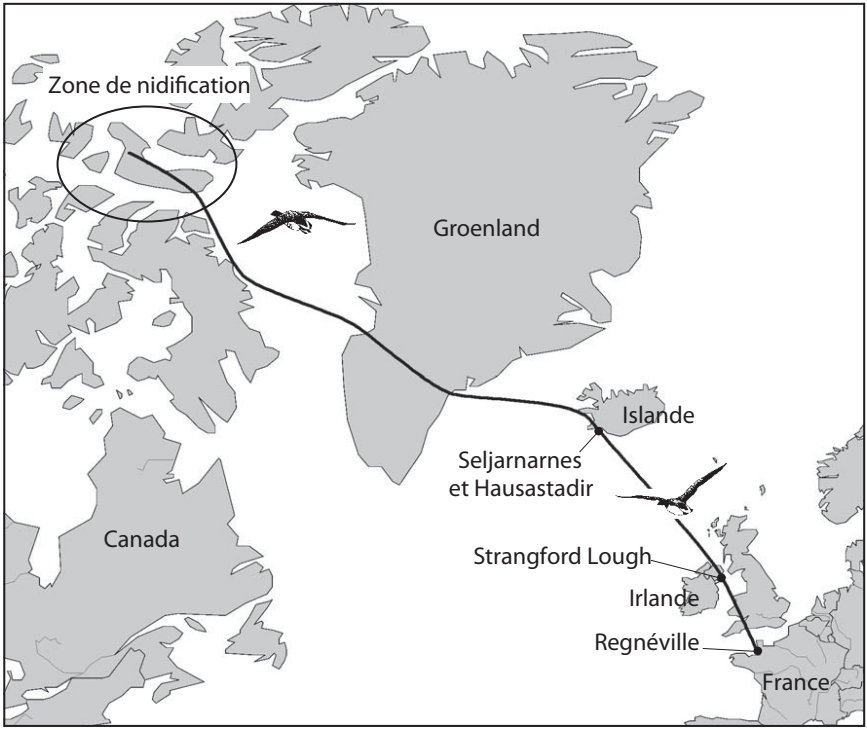
MANCHE-NATURE – 83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 Coutances
02 33 46 04 92 - manche-nature@orange.fr - http://manche-nature.fr

Histoires de bernaches à ventre pâle *Branta bernicla* ssp. *hrota* en Normandie

Chronique de leurs déplacements entre les sites de la « côte des Havres »

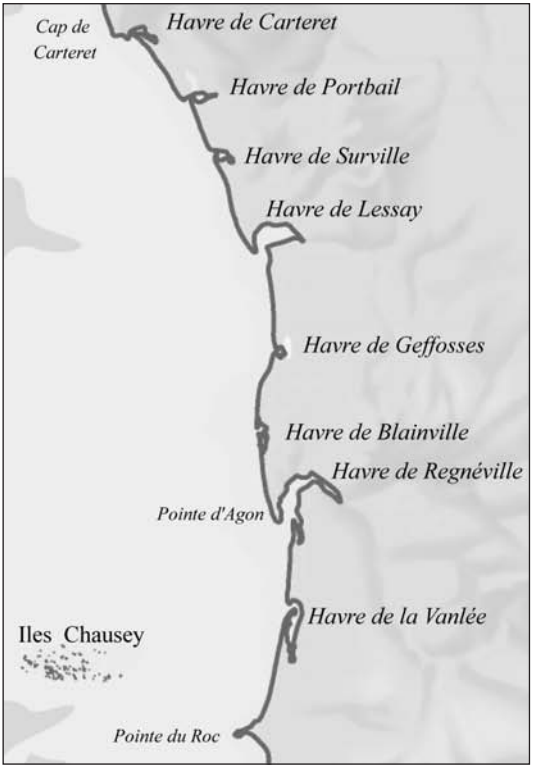
Présentation

Cet article s'inscrit dans la continuité de ceux écrits par Alain LIVORY sur le sujet et publiés dans *L'Argiope*, revue de Manche-Nature, dans ses numéros 54-55, 56 et 79. Le lecteur se reportera en particulier à la



Le parcours migratoire des bernaches cravants à ventre pâle : de l'arctique canadien au havre de Regnéville, environ 4 500 km

dernière publication citée, qui explique notamment le système de baguage des bernaches à ventre pâle. Pour mémoire, **B9WR** signifie que la bague de la patte droite de l'oiseau (la sienne) comporte la lettre B, celle de la patte gauche le chiffre 9, la bague droite étant blanche (white) et la gauche rouge (red). Le présent article s'attache à décrire les déplacements des oiseaux bagués, au cours de l'hiver, entre les différents sites de « la côte des Havres ».



La côte des havres

Celle-ci s'étend sur une portion du littoral de la côte occidentale du Cotentin longue d'environ 52 km, depuis le havre de Carteret, à son extrémité nord, jusqu'à celui de la Vanlée, situé à 9 km au nord de Granville. Entre ces deux havres, on en trouve six autres, à savoir, du nord au sud, ceux de Portbail, Surville, Lessay (souvent appelé aussi havre de Saint-Germain-sur-Ay), Geffosses, Blainville et Regnéville. Ces territoires, remarquables pour la richesse de leur biodiversité, constituent des réservoirs alimentaires de première importance pour les oiseaux migrateurs que sont les bernaches. Elles y trouvent tout d'abord la puccinellie qui abonde sur l'herbu, notamment dans les havres de Regnéville et de la Vanlée où le pâturage des moutons côtoie celui des bernaches. Elles se repaissent également d'algues vertes (entéromorphes et ulves), qu'elles dénichent, aussi bien dans les havres qu'en mer, sur les rochers, les tables à huîtres ou flottant au bord de l'eau, à la marée montante. Enfin elles sont également friandes de zostères (phanérogames

marines) qu'elles trouvent exclusivement à basse-mer en marée de vive eau (Blainville-Gonneville, Saint-Martin-de-Bréhal par exemple). Toutefois cette ressource est devenue très marginale dans notre région car les herbiers n'ont jamais reconstitué leurs populations depuis les maladies dont ils ont été victimes avant la guerre.

Remerciements

L'auteur remercie et salue la poignée d'observateurs normands passionnés qui ont permis, grâce à la lecture des bagues, d'amasser des données sur les déplacements des oiseaux et sans qui cet article n'aurait pas été possible. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement et chaleureusement à Alain LIVORY et à Roselyne COULOMB, pour lui avoir fait découvrir le monde merveilleux qu'est celui de la migration. Leurs conseils et le partage de leur pratique du terrain lui ont permis de participer passionnément à la connaissance de cet oiseau, véritable emblème du havre de Regnéville.

L'auteur tient également à remercier notre ami Graham MCELWAINE qui coordonne depuis l'Irlande le groupe de recherche sur les bernaches à ventre pâle (*Irish Brent Goose Research Group*) et assure l'énorme travail de mise à jour de la base de données des lectures de bagues, nous permettant ainsi de connaître l'historique individuel des oiseaux bagués.

Précision méthodologique

Dans le but d'harmoniser les données, seules les lectures relatives aux deux derniers hivers 2016-2017 et 2017-2018 ont été retenues, dans le bilan chiffré ayant servi de base à l'analyse (cf.tableau ci-joint), ceci afin de tenir compte de la pression d'observation qui s'est accrue significativement depuis deux ans. Ce choix permet également d'éviter un déséquilibre trop grand entre les oiseaux bagués présents depuis plusieurs années et ceux hivernant en Normandie depuis peu de temps. Ceci posé, un essai de classification des oiseaux, selon leurs déplacements entre les différents sites d'observation de la côte ouest de la Manche, conduit à définir quatre groupes d'individus distincts.

Bernaches à ventre pâle en Normandie

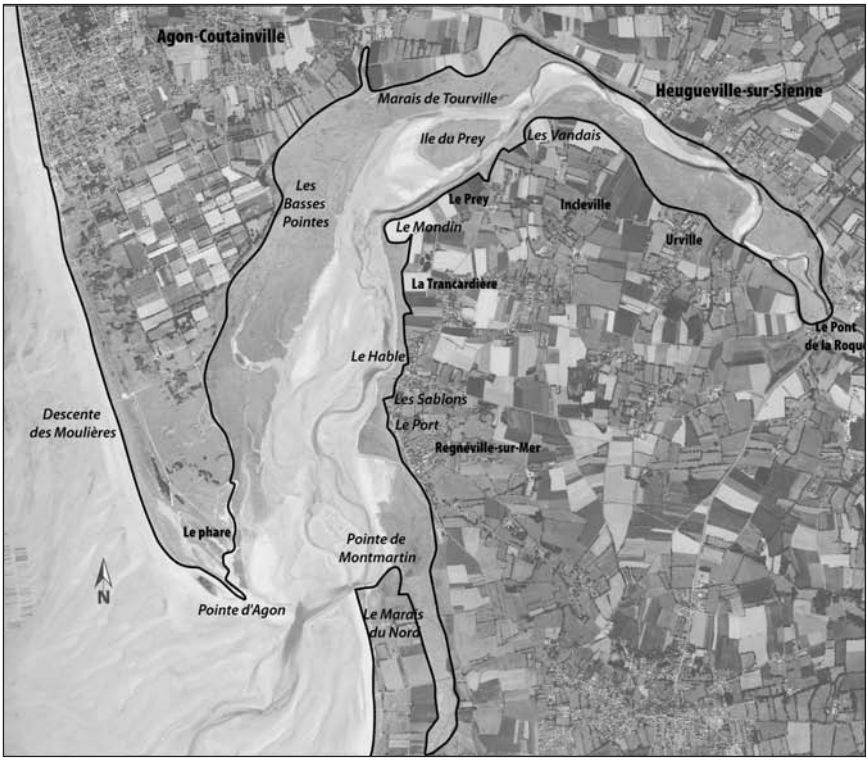
Nombre d'observations par bague et par site au cours des hivers 2016-2017 et 2017-2018

Code	1ère obs. Normandie	Date du baguage	havre de Regnéville	Pointe d'Agon	Montmartin	havre de Blainville	havre de Lessay	havre de la Vanlée	Total
C(F)WW	18/12/06	17/10/05	114	6	4	5			129
BPRY	03/12/07	25/05/07	82	3	2	17			104
B(V)RY	16/12/07	14/05/08	80	3	2	18			103
KDRY	05/02/09	14/05/08	72	3	4	5		1	85
KIRY	05/02/09	14/05/08	71	4	4	5		1	85
CLWR	16/02/10	19/05/09	6					5(1)	11
JSWR	10/11/10	14/05/10	90	10	8	2		2	112
PUWR	28/12/10	14/05/10	46	3	1	1			51
LJRY	12/11/11	17/05/08	44	1		11	1		57
7VWW	10/11/13	12/01/06	95	1	6	7			109
B9WR	07/11/14	18/05/14	80	2	5	28			115
IJRR	27/11/14	27/02/14	71	1	4			4	80
VVBY	17/11/15	16/05/15	65	1	1	15			82
IZBY	01/12/15	19/05/15	87	1	5	5			98
U2BY	01/12/15	19/05/15	82	1	6	4			93
ZPWR	18/12/15	14/05/11	4		1	2	6(2)		13
9HRB	21/12/15	02/08/14	39	1		8			48
9ABY	05/11/16	17/05/16	95	9	6				110
DVON	13/11/16	08/04/16	16	2	1			8	27
BHBY	18/11/16	28/03/15	88	7	1	1			97
43ON	18/11/16	14/05/16	47	10	4			9	70
7LBY	18/11/16	14/05/16	46	9	4			9	68
J.L.	20/11/16	?	43	2	5				50
7TBY	02/12/16	17/05/16	47	1	2	19			69
7XBY	02/12/16	17/05/16	46	1	2	19			68
74BY	01/11/17	12/05/17	1	1				6	8
64BY	10/11/17	12/05/17	2					5	7
34BY	14/11/17	12/05/17	2	1				4	7
V9BY	25/12/17	11/05/17	34		1	2			37
TOTAL			**1595**	**84**	**79**	**174**	**7**	**54**	**1993**

(1) dont une à Saint-Pair-sur-Mer
(2) dont 3 dans le havre de Surville

Les casanières

Le havre de Regnéville, de par son étendue et la richesse de ses ressources alimentaires, accueille systématiquement, à un moment ou à un autre de l'hiver, la totalité des oies bernaches à ventre pâle hivernant en Normandie, étant précisé que ce territoire inclut l'embouchure de la Sienne, avec sa rive gauche (communes de Montmartin-sur-Mer et de Regnéville-sur-Mer) et sa rive droite (la pointe d'Agon). Rares, en revanche, sont celles qui ne sont jamais lues ailleurs : nous les baptisons « casanières ».



Havre de Regnéville

Cette situation concerne, en effet, seulement deux oiseaux, parmi les 29 bernaches baguées de l'hiver 2017-2018 : **9ABY**, baguée en mai 2015 en Islande a été lue pour la première fois le 5 novembre 2016 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), avec son associée **7VBY**. Il n'est pas inutile de rappeler ici le phénomène des bernaches associées qui unit deux oiseaux.

Le baguage a en effet permis de constater que ces individus, le plus souvent de sexe différent mais pas toujours, se tiennent quasi-systématiquement à proximité l'un de l'autre. Au cours de l'hiver 2017-2018, cinq paires d'associées étaient présentes en Normandie, et trois oiseaux étaient seuls, après avoir été précédemment associés. C'est le cas de **9ABY**, sa compagne **7VBY**, équipée d'un collier Gps, ayant disparu des longues-vues après une dernière lecture avec **9ABY** le 23 mars 2017 à Montmartin (A. LIVORY & R. COULOMB). **9ABY** est revenue seule à l'automne 2017 (G. VIMARD le 24 novembre à Incleville) et a été lue au total 110 fois en deux hivers, mais jamais au-delà de l'embouchure de la Sienne !

De même, **J.L.**, laquelle, comme son nom l'indique, a perdu la bague de sa patte gauche, a fait l'objet de 50 lectures dans le havre de Regnéville depuis deux ans et un premier contact le 20 novembre 2016 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB). Depuis cette date, elle n'a jamais été contactée en dehors des limites de l'estuaire de la Sienne. A noter que cet oiseau est le seul parmi les 29 bagues du dernier hiver dont on ne connaît pas l'histoire antérieure à son histoire normande. En effet, à l'opposé des autres bernaches normandes ayant perdu une bague, **J.L.** ne peut être identifiée avec certitude, plusieurs combinaisons avec la lettre J sur la bague verte (Lime) de sa patte droite étant possibles. On ne connaît donc pas la date de son baguage, ni son histoire avant l'hiver 2016-2017 en Normandie.

Les Blainvillaises

Si rares sont les bernaches à ne pas être contrôlées en dehors du havre de Regnéville, nombreuses, à l'opposé, sont celles qui séjournent principalement dans le havre de Regnéville mais fréquentent, parfois assidûment, le havre voisin de Blainville-sur-Mer, distant seulement d'environ sept kilomètres. En effet, sur les 29 bernaches baguées recensées pendant l'hiver 2017-2018, pas moins de 19 ont été lues au moins une fois, au cours des deux dernières années, à Blainville, celles que nous surnommons « les Blainvillaises ». C'est notamment le cas de deux bagues lues une seule fois à Blainville, à savoir **BHBY** et **PUWR**.

BHBY, baguée le 28 mars 2015 en Irlande, a été repérée pour la première fois en France le 18 novembre 2016 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), avec son associée **XHBY**. Elles ont été contactées une dernière fois ensemble en Normandie, le 29 mars 2017 à la Trancardière (Ph. LEMARINEL), avant d'entreprendre leur migration pré-nuptiale, non sans

passer par la baie de Saint-Aubin à Jersey, le 18 avril 2017 (S. SCRIVEN). A son retour en octobre 2017 en Irlande, **BHBY** était seule, **XHBY** comptant parmi les oiseaux présents l'hiver 2016-2017 et absents l'hiver suivant, probablement morts. Son premier et unique contact à ce jour à Blainville a eu lieu le 5 décembre 2017 (Ph. LEMARINEL).

PUWR est une vieille habituée de la côte des Havres, ayant été contactée pour la première fois l'année de son baguage en Islande le 28 décembre 2010, à la Trancardière (B. CHEVALIER). Depuis, **PUWR** compte parmi les bernaches les plus anciennes et les plus fidèles de la Normandie. Elle présente également la particularité d'apprécier la baie de Saint-Aubin à Jersey. En effet, elle y a été contrôlée, avant son arrivée en Normandie, en 2010, puis en 2012, en 2013 et enfin en novembre 2014. Depuis, elle n'a pas été revue à Jersey à son arrivée pour l'hiver. Elle a aussi accompli un aller-retour entre la Normandie et Jersey, au cours de l'hiver 2013 : contactée le 26 janvier 2013 aux Vandais (A. LIVORY & R. COULOMB), elle était lue deux jours plus tard dans la baie de Saint-Aubin à Jersey (C. ORPIN) ; quatre jours après, elle était de retour à Incleville (G. VIMARD). Le 18 décembre 2017, elle était lue, pour sa première lecture de l'hiver, à Blainville (Ph. LEMARINEL).

V9BY, baguée au mois de mai 2017 en Islande, a été repérée pour son premier contact en Normandie le 25 décembre 2017 à Urville (A. LIVORY & R. COULOMB) et lue à Blainville une première fois le 11 janvier et une deuxième le 8 avril 2018 (Ph. LEMARINEL).

JSWR compte parmi les bernaches les plus anciennes et les plus fidèles hivernant en Normandie : elle a été lue pour la première fois à Incleville le 10 novembre 2010 (A. LIVORY & R. COULOMB), l'année de son baguage en Islande, et a attendu son huitième hiver en Normandie pour être repérée à Blainville les 23 et 24 avril 2018 (A. LIVORY & R. COULOMB & Ph. LEMARINEL).

ZPWR a été baguée le 14 mai 2011 en Islande et est apparue pour la première fois dans les longues-vues normandes le 18 décembre 2015 aux Vandais (J. BOZEC). A la fin du dernier hiver, elle a été contactée deux fois à Blainville, les 22 et 23 avril 2018 (Ph. LEMARINEL).

Les associées **IZBY** et **U2BY**, baguées en Islande le 19 mai 2015, ont été lues, quant à elles, respectivement cinq et quatre fois à Blainville, depuis leur premier contact en Normandie, le 1er décembre 2015 à Incleville (A.

LIVORY & R. COULOMB). Elles méritent une mention particulière pour le parcours atypique qu'elles ont effectué au cours de l'hiver 2017-2018. En effet, contactées le 9 mars 2018 à Incleville (Ph. LEMARINEL), elles ont été repérées, deux jours plus tard, dans le sud-ouest de l'Angleterre, précisément dans le Devon (D. SMALLSHIRE), distant de quelque 250 km du havre de Regnéville, laissant à penser à tous les observateurs qu'elles avaient entrepris le grand voyage de la migration pré-nuptiale. Que nenni puisque le 14 mars, elles étaient lues à Urville (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL) et sont restées présentes jusqu'à leur dernier contact le 14 avril à Montmartin (Ph. LEMARINEL), avant que **IZBY** ne soit observée le 20 avril en Islande, sur la presqu'île d'Alftanes, près de Reykjavik (O. Torfason), à 2000 km de là !

KIRY et **KDRY**, baguées en Islande le 14 mai 2008, sont arrivées, l'hiver suivant en Normandie, avec une première lecture le 5 février 2009 à la pointe d'Agon (A. LIVORY & R. COULOMB). Depuis, elles sont fidèles à la côte des Havres et ont passé leur dixième hiver manchot en 2017-2018. Elles ont été repérées une première fois à Blainville le 21 mars 2017 (Ph. LEMARINEL), et quatre autres fois depuis cette date sur ce site.

Une autre bernache compte cinq contacts à Blainville, au cours des deux dernières années : il s'agit de **(C)FWW**, la doyenne (ou plus exactement le doyen puisque c'est un mâle) des oiseaux bagués hivernant en Normandie, pour le nombre d'hivers passés ici. Contrôlée pour la première fois le 18 décembre 2006 à Regnéville (A. LIVORY & R. COULOMB), un an après son baguage en Irlande, elle a été présente ensuite chaque année et passe donc son 12e hiver d'affilée en Normandie ! Outre le fait que cette bernache a perdu la bague de sa patte gauche avec le C noir sur fond blanc en 2015, elle a été contactée à Blainville une première fois, au cours des deux derniers hivers, le 22 décembre 2017 (Ph. LEMARINEL), puis quatre autres fois ensuite. A noter qu'elle connaissait déjà le site de Blainville, où elle avait été signalée le 02 avril 2013 (G. VIMARD).

7VWW comptabilise, pour sa part, sept contacts à Blainville au cours des deux derniers hivers, une première fois le 06 janvier 2017 (Ph. LEMARINEL), sachant qu'elle a été repérée pour une première lecture en Normandie le 10 novembre 2013 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), pratiquement huit ans après avoir été baguée, le 12 janvier 2006 en Irlande.

L'oiseau suivant, avec huit lectures à Blainville, est particulier. Tout d'abord, à la différence de toutes les autres bagues présentes au cours de

l'hiver 2017-2018, **9HRB** a été baguée ni en Islande ni en Irlande mais au Canada, sur son site de naissance, le 2 août 2014, comme en attestent la dimension réduite de ses bagues et leurs couleurs rouge et bleu, spécifiques des bagues canadiennes. Ensuite, après avoir été contactée, pour la première fois en Normandie, le 21 décembre 2015 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), elle a été suivie tout au long de l'hiver 2015-2016, jusqu'à une dernière lecture le 2 mai 2016 au Mondin (G. VIMARD & Ph. LEMARINEL). L'hiver suivant, elle a échappé totalement aux longues-vues normandes, pour être à nouveau contactée le 6 novembre 2017 à Incleville (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL), puis une première fois à Blainville le 15 novembre 2017 (Ph. LEMARINEL), suivie de sept autres contacts sur ce site.

Avec onze lectures sur le site, **LJRY** appartient au club des habituées de Blainville. Baguée le 17 mai 2008 en Islande, elle a attendu quatre ans pour être repérée une première fois en Normandie, le 12 novembre 2011 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB). A Blainville, elle a fait l'objet d'un premier contact le 6 janvier 2017 (Ph. LEMARINEL), puis de dix autres sur le site, le dernier enregistré le 10 avril 2018 (Ph. LEMARINEL).

La première lecture de **VVBY**, après son baguage le 16 mai 2015 en Islande, a eu lieu le 17 novembre 2015 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB) pour son premier hiver en Normandie. Elle y est revenue les deux hivers suivants, période au cours de laquelle elle a été repérée une première fois à Blainville le 6 janvier 2017 (Ph. LEMARINEL), puis quatorze autres fois jusqu'à un dernier contact en Normandie à Blainville le 24 avril 2018 (Ph. LEMARINEL).

Les associées **BPRY** et **B(V)RY**, qui a perdu la bague de sa patte gauche avec un V, absente de son contact à Strangford Lough le 09 octobre 2017 (G. MCELWAINE), font également figure, avec respectivement 17 et 18 lectures à Blainville, de grandes et vieilles habituées de Blainville. En effet, elles y ont été repérées pour la première fois, au cours des deux derniers hivers, le 10 décembre 2016 (Ph. LEMARINEL), puis respectivement 16 et 17 autres fois, la dernière le 8 avril 2018 (Ph. LEMARINEL). Il convient toutefois de noter qu'elles connaissaient déjà le site de Blainville. En effet, après leur baguage le 25 mai 2007 en Islande, un premier contact avait eu lieu en Normandie, le 3 décembre 2007 à Regnéville (B. LECAPLAIN) pour **BPRY**, et le 16 décembre à Regnéville également pour **B(V)RY** (A. LIVORY &

Ph. SCOLAN). Le 24 février 2008, elles étaient contrôlées à Blainville (B. LECAPLAIN) !

L'histoire normande des deux bernaches suivantes est moins ancienne que celle des deux précédentes. Baguées adultes le 17 mai 2016 en Islande et vues pour la première fois en Normandie le 2 décembre 2016 à Incleville (Ph. LEMARINEL), les associées **7TBY** et **7XBY** ont été contactées à Blainville dès le 10 décembre 2016 (Ph. LEMARINEL). Depuis cette date, elles y ont été contrôlées pas moins de 18 fois jusqu'au 27 mars 2018 (Ph. LEMARINEL).

Incontestablement, **B9WR**, avec ses 28 contacts à Blainville, au cours des deux derniers hivers, justifie pleinement son titre de "Blainvillaise" par excellence. Baguée le 18 mai 2014 en Islande, elle est repérée en Normandie l'hiver suivant, avec un premier contact le 7 novembre 2014 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), en compagnie de son associée **B2WR**. Elle est ensuite revenue hiverner chaque année mais, à son retour, le 7 novembre 2016 à Incleville (A. LIVORY, R. COULOMB & E. LACOLLEY), elle était seule. Sa première lecture à Blainville a eu lieu le 10 décembre 2016 (Ph. LEMARINEL), après laquelle pas moins de 27 autres contacts ont eu lieu sur le site, plusieurs séances de lecture à Blainville se traduisant par sa présence systématique. Sa première lecture au cours du dernier hiver a également eu lieu à Blainville le 28 novembre 2017 (Ph. LEMARINEL), ses bagues étant d'abord apparues alors qu'elle nageait, leur lecture s'étant bien entendu faite après son atterrissage.

Comme cela a été précisé au début du présent paragraphe, les Blainvillaises sont lues principalement dans le havre de Regnéville et fréquentent le site de Blainville, à un instant précis de la marée où la mer vient lécher les algues (entéromorphes notamment) dont elles se repaissent. Il n'est pas rare de les retrouver plus tard, dans la journée, dans le havre de Regnéville. On peut citer, à ce titre, l'exemple de **B9WR**, contactée le 21 mars 2017 à 10h à Blainville, puis à 11h à Montmartin (Ph. LEMARINEL), la même le 9 janvier 2018 à 10h à Blainville (Ph. LEMARINEL) et l'après-midi à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), et encore le 10 avril 2018 à 13h à Blainville, à 15h à la pointe d'Agon et à 16h30 à Incleville (Ph. LEMARINEL). Une autre bague a été lue trois fois dans la même journée, il s'agit de **9HRB**, le 9 janvier 2018 à 10h30 à Blainville, puis à 11h30 à la pointe d'Agon (Ph. LEMARINEL) et enfin l'après-midi à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB).

Ainsi, le havre de Blainville apparaît-il comme un site annexe du site principal de celui de Regnéville, particulièrement prisé par de nombreuses habituées.

Les nordistes

Au nord du havre de Blainville, se trouvent tout d'abord celui de Geffosses, malheureusement vierge à ce jour pour la lecture des bagues, malgré la présence épisodique de bernaches, puis celui de Lessay, distant d'environ 22 km de celui de Regnéville et, à quelque 8 km au nord de celui de Lessay, celui de Surville. Les deux derniers havres situés le plus au nord sont ceux de Portbail et de Carteret (ou de Barneville). Les quelques visites des observateurs normands dans le premier cité ont permis de détecter la présence de bernaches à ventre pâle mais, à ce jour, aucune lecture n'y a été enregistrée. Celui de Barneville-Carteret reste totalement à découvrir.

Les conditions d'observation à Lessay sont souvent très difficiles. En effet, malgré la présence d'une troupe forte d'environ 150 individus, ceux-ci sont quasiment inapprochables sur l'herbu. On les contacte plus facilement à la sortie du havre mais la lecture de bagues n'en est pas plus aisée car les bernaches ont très souvent les pattes dans l'eau et sont très mobiles sur un vaste territoire. Cependant, la persévérance des observateurs les a amenés à y faire de belles découvertes.

C'est l'histoire de **ZPWR**, baguée le 14 mai 2011 en Islande et qui a établi ses quartiers d'hiver en Irlande (Baldoyle Bay), de 2011 à 2014. Le 18 décembre 2015, elle est contrôlée pour la première fois en Normandie, plus précisément à Regnéville, aux Vandais (J. BOZEC), comme précisé plus haut. Suivront deux autres lectures dans le havre de Regnéville, au cours de l'hiver 2015-2016, la dernière le 4 avril 2016 à la Trancardière (A. LIVORY, R. COULOMB & B. CHEVALIER).

Il faut attendre ensuite le 23 janvier 2017 pour déceler à nouveau cette bernache dans les longues-vues normandes, pour la première fois dans le havre de Lessay (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL). Cette donnée sera la seule de l'hiver 2016-2017 en Normandie, avant celles des 20 et 21 avril 2017 à Dundrum Bay, en Irlande (G. MCELWAINE).

Mais l'histoire normande de **ZPWR** n'est pas terminée : au cours du dernier hiver, un premier contact a lieu le 11 janvier 2018 à Lessay (A. LIVORY & R. COULOMB), puis un autre, deux jours plus tard, dans le

havre de Surville (A. LIVORY, R. COULOMB & E. LACOLLEY). S'en suivra une première navette dans le havre de Regnéville le 19 janvier 2018 à Incleville (J. BOZEC), avant une bonne surprise à son retour au nord. En effet, le 25 janvier 2018, à 14h30, **ZPWR** était contactée à Lessay (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL), lorsque, soudain, une partie de la troupe décollait en direction du nord. Les observateurs décidaient alors de se déplacer dans cette direction. Bien leur en prit : une heure plus tard, ils la repéraient dans le havre de Surville, au milieu d'une trentaine de bernaches !

Une deuxième navette dans le havre de Regnéville aura lieu le 6 février 2018 à Urville (Ph. LEMARINEL), avant un dernier contact au nord, le 24 février 2018 à Surville (Ph. LEMARINEL). Le 10 avril 2018, **ZPWR** était lue à Incleville (Ph. LEMARINEL), avant les trois dernières lectures de l'année, les deux signalées plus haut à Blainville et la toute dernière le 29 avril 2018 à Montmartin (Ph. LEMARINEL).

Au total, **ZPWR** aura été lue six fois dans les havres de Lessay et de Surville réunis, au cours du dernier hiver. Elle aura surtout démontré de réelles aptitudes à la mobilité, avec un premier contact à Lessay, suivi de deux aller-retours entre les havres de Lessay et de Surville et celui de Regnéville, et un dernier vol au sud, vers Regnéville et Blainville, avant le grand départ.

Une autre bernache a été lue une fois dans le havre de Lessay, au cours du dernier hiver, il s'agit de **LJRY**, contactée là-bas le 11 janvier 2018 (A. LIVORY & R. COULOMB).

Toujours au sujet du havre de Lessay, on peut s'interroger sur l' absence totale des longues-vues normandes de **9HRB**, au cours de l'hiver 2016-2017, comme signalé plus haut. Sachant qu'au cours de son premier hiver passé en Normandie, elle avait été contactée 23 fois dans le havre de Regnéville, mais également à deux reprises dans le havre de Lessay, les 17 mars et 2 avril 2016 (A. LIVORY & R. COULOMB), ne faut-il pas envisager la probabilité qu'elle ait passé entièrement l'hiver 2016-2017 à Lessay et qu'elle ait ainsi échappé à la vigilance des ornithologues locaux.

Les sudistes

Le havre de la Vanlée se situe à environ 9 km au sud de celui de Regnéville et accueille, chaque hiver, environ 150 bernaches à ventre

pâle. Cet effectif rend probable la présence d'oiseaux bagués, sachant que la proportion d'oiseaux bagués est de l'ordre d'un sur 40. De fait, les observateurs ont constaté la présence de 11 bagues sur le site, au cours des deux derniers hivers.

KDRY et **KIRY** y ont été contrôlées une seule fois, pendant le dernier hiver, précisément le 28 décembre 2017 (A. LIVORY & R. COULOMB), mais leur séjour à la Vanlée aura été de courte durée puisque, contactées le 26 décembre 2017 à la Miellette (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL), elles étaient à nouveau dans le havre de Regnéville, à Urville exactement, le 13 janvier 2018 (Ph. LEMARINEL). A noter que le site de la Vanlée ne leur était pas inconnu puisqu'elles avaient déjà été lues là-bas le 2 mars 2014 (G. VIMARD).

IJRR, pour sa part, a été baguée le 27 février 2014 à Dublin et a fait l'objet d'un premier contact en Normandie l'hiver suivant, le 27 novembre 2014 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB). Depuis cette date, elle a été systématiquement contactée une fois à la Vanlée chaque hiver, le 6 février 2015 (B. CHEVALIER), puis le 13 mars 2016 (A. LIVORY & R. COULOMB), et encore le 2 février 2017 (M. LEROUX), avant d'arriver aux trois contacts du dernier hiver et une dernière lecture le 15 février 2018 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL).

JSWR, a été contactée pour la première fois de son histoire normande à la Vanlée, le 6 janvier 2018 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL), suivie d'un autre contrôle sur le site le 3 avril 2018 (Ph. LEMARINEL). L'hiver 2017-2018 aura donc été l'occasion pour **JSWR** de modifier ses habitudes : les deux premières lectures de son histoire à la Vanlée, auxquelles s'ajoutent deux autres premiers contacts à Blainville, font suite à un contrôle inédit sur l'île de Skype, en Ecosse, le 27 octobre 2017 (N. BENNETT), quatre jours avant d'être repérée en Normandie, à la pointe d'Agon (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL).

Présentes en Normandie depuis les deux derniers hivers, **DVON** et les associées **43ON** & **7LBY** font déjà figure d'habituées de la Vanlée.

DVON a été baguée le 8 avril 2016 à Dublin et a été contactée en France, pour la première fois, le 13 novembre 2016 à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB), avant d'être repérée à la Vanlée le 9 février 2017 (B. CHEVALIER), puis à nouveau le 13 février 2017 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL). Elle reviendra dans le havre de Regnéville, pour une

dernière lecture, avant le départ pour le grand voyage, le 17 avril 2017 à Montmartin (Ph. LEMARINEL). Au cours du dernier hiver, le même scénario s'est reproduit, avec un premier contact à la pointe d'Agon le 31 octobre 2017 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL), et une première lecture à la Vanlée le 28 décembre 2017 (A. LIVORY & R. COULOMB). Suivront cinq autres contacts à la Vanlée, entrecoupés d'un retour à la Trancardière le 16 février 2018 (Ph. LEMARINEL). Son dernier contrôle de l'hiver à la Vanlée a eu lieu le 26 février 2018, à 14h (Ph. LEMARINEL). Deux heures plus tard, elle était dans la longue-vue du même observateur à Urville !

43ON & **7LBY** sont de véritables inséparables : à deux reprises seulement sur 70 fois, la bague de **43ON** a été lue, sans que celle de **7LBY** ne soit détectée, au cours des deux derniers hivers. Elles ont été baguées en Islande le 14 mai 2016 et vues, pour la première fois en Normandie, le 18 novembre suivant à Incleville (A. LIVORY & R. COULOMB). Le 30 décembre, elles étaient lues pour la première fois à la Vanlée (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL). Au total, elles seront lues 7 fois à la Vanlée, pendant leur premier hiver normand, la dernière le 5 mars 2017 (M. LEROUX), en ayant accompli deux allers-retours entre la Vanlée et le havre de Regnéville. Le dernier hiver s'est traduit par deux lectures à la Vanlée, la dernière le 15 février 2018 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL). Le lendemain, elles étaient à la Trancardière (Ph. LEMARINEL) et sont restées dans le havre de Regnéville jusqu'à une dernière lecture le 26 avril à la pointe d'Agon (Ph. LEMARINEL). En étant contactées à leur arrivée le 31 octobre 2017 et avant leur départ, le 26 avril 2018, elles auront donc séjourné avec certitude pratiquement six mois en Normandie (179 jours exactement), ce qui améliore de 9 jours le record précédent, détenu par **(C)FWW !**

Les « numérotées » **34BY**, **64BY** et **74BY**, encore dénommées « les triplées » – bien qu'aucune association entre elles n'ait été observée –, ont été baguées le 12 mai 2017 en Islande et sont arrivées à l'automne suivant, pour être vues, une première fois, le 1er novembre à la pointe d'Agon (A. LIVORY & R. COULOMB) pour **74BY**, le 10 novembre à Incleville pour **64BY** et le 14 novembre à la pointe d'Agon pour **34BY** par les mêmes observateurs. Ensuite, elles ont pris leurs quartiers à la Vanlée, où elles ont été contactées le 6 janvier 2018 (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL) et une dernière fois le 24 février 2018 (M. LEROUX). Avant de quitter la Normandie, elles sont repassées par le havre de Regnéville,

avec un seul contact pour **64BY** et **74BY** le 10 mars à la Trancardière (Ph. LEMARINEL), et deux pour **34BY** les 7 et 8 mars à Incleville (A. LIVORY, R. COULOMB & Ph. LEMARINEL). Le 14 mars, **74BY** était contactée en Irlande par G. MCELWAINE, à Ballyhalbert ; le 29 mars, il en était de même pour **64BY**, à Killough Harbour, par le même observateur. Avec une seule lecture à leur arrivée à l'automne, dans le havre de Regnéville et une autre, sur le même site, avant le départ pour le grand voyage (deux pour **34BY**, deux jours consécutifs), les "triplées" incarnent à elles seules le phénomène de « plaque tournante » du havre de Regnéville.

La dernière histoire de l'hiver 2017-2018 est celle de **CLWR**, avec deux premiers contacts, au cours de la même journée, le 5 février 2018, d'abord à la Trancardiére (A. LIVORY & R. COULOMB), puis à Incleville (A. LIVORY, R. COULOMB & G. VIMARD). Baguée le 19 mai 2009 en Islande, cette bernache connaissait déjà la Normandie, à l'occasion d'un premier contrôle le 16 février 2010 à Regnéville (E. LACOLLEY), suivi curieusement de huit années de disette. La suite du dernier hiver est riche puisque **CLWR** a été contactée une première fois à la Vanlée le 23 février 2018 (Ph. LEMARINEL), puis trois autres fois sur ce site, avec entre temps deux contacts dans le havre de Regnéville et une dernière fois à la Vanlée, le 3 avril (Ph. LEMARINEL). Son histoire normande n'était pour autant pas terminée, puisque le 26 avril 2018, elle était repérée (magnifique photo à l'appui ci-jointe) à l'embouchure de la rivière Thar, à Saint-Pair-sur-Mer (X. CORTEEL), distante de quelque 12 km, au sud de la Vanlée. Le 2 mai, elle était lue à Dawlish Warren, dans l'estuaire de la rivière Exe, dans le sud-ouest de l'Angleterre (L. COLLINS). Avec cette dernière information, on ne peut que se demander si elle a été la seule bernache baguée du dernier hiver à ne pas être revenue dans le havre de Regnéville, avant son départ vers les sites de reproduction. En effet, toutes les autres, sans exception, ont fait l'objet d'un dernier contact dans le havre de Regnéville ou dans celui de Blainville (**JSWR**, **VVBY**). Quoi qu'il en soit, le dernier contrôle de l'hiver de **CLWR** à l'embouchure du Thar ne peut qu'inciter les observateurs normands à élargir leur spectre d'observation, au sud comme au nord du havre de Regnéville, afin de mieux prendre en compte les formidables capacités de déplacement des bernaches, entre les sites d'hivernage de la côte ouest de la Manche.

Photos X. Corteel

CLWR à l'embouchure du Thar

Conclusion

À l'évidence, le havre de Regnéville fait figure de plaque tournante pour l'hivernage des bernaches à ventre pâle et, à de rares exceptions près, la totalité des bagues y sont lues une première fois, au début de l'hiver, ainsi qu'une dernière fois, avant le début de la migration pré-nuptiale. L'intensification de la pression d'observation, sur les autres sites de la côte des havres, au cours des deux derniers hivers, a été riche d'enseignements sur les déplacements des oiseaux et leur aptitude à changer facilement de site, parfois dans la même journée, et à effectuer des allers-retours entre le « quartier général » du havre de Regnéville et les autres sites d'hivernage de la côte ouest de la Manche. Il apparaît également qu'une partition du territoire s'opère entre les nordistes et les sudistes, mais l'exemple de **JSWR** est révélateur des modifications dont sont capables les oiseaux, en matière de mobilité. Cette bernache a en effet attendu son huitième hiver pour être vue hors du havre de Regnéville et être contactée deux fois à la Vanlée et deux fois à Blainville.

Nul doute que de belles surprises attendent encore les observateurs normands sur les déplacements des bernaches au cours de l'hiver, leurs efforts concourant à améliorer la connaissance de cet emblème du patrimoine naturel de la côte ouest de la Manche. Ils poursuivront leurs observations en veillant toujours à assurer la tranquillité des oiseaux, le non-dérangement de ces derniers étant d'ailleurs une règle bien comprise par les promeneurs qui écoutent avec grand intérêt les précisions données par les observateurs sur l'histoire de ces voyageurs au long cours.

Philippe Lemarinel

Bibliographie

A. Livory, 2007. Histoires de bernaches. *L'Argiope* N° 54-55, pp. 43-46

A. Livory, 2007. Histoires de bernaches. *L'Argiope* N° 56, pp. 19-27

A. Livory, 2013. Nouvelles histoires de bernaches. *L'Argiope* N° 79, pp. 22-37

Site internet : Irish Brent Goose Research Group, administrateur : **G. McElwaine**

Cet article a été publié dans notre revue ***L'Argiope***
que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.

C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau…

Pour être au courant de toutes nos publications,
avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature
dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !
Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page Adhésion et abonnement

Merci

Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – http://manche-nature.fr/